

Dans le secret de la nuit à Montfaucon

► **Simon Frenkel a effectué un Tour de Suisse**

en 26 étapes, lors duquel il a égrené 26 concerts d'affilée chez des particuliers en échange du gîte et du couvert.

► **Après un passage à Courtedoux,** il sera de retour

dans le Jura mercredi 5 octobre prochain à Montfaucon pour une «Nuit secrète».

► **Un concert intimiste** dans un lieu-mystère.

Certains le font à vélo, lui l'a fait en chantant. En mars dernier, le Chaux-de-Fonnier, guitare en bandoulière, a pris la route – plutôt le train – pour effectuer un Tour de Suisse en appartements, de Berne à Neuchâtel, en passant par Courtedoux, Falera (GR) ou encore Engelberg (OW).

Famille à Saint-Brais

Simon Frenkel est un homme confiant, l'inconnu ne lui fait pas peur, sortir des sentiers battus et rebattus non plus. Le jeune enseignant en français et philo au Lycée Blaise-Cendrars à La Chaux-de-Fonds est parti de Berne, son lieu de naissance, pour un périple de 26 étapes (une par jour et par canton) à travers le pays. Mais il n'est pas parti au petit bonheur. Avec son épouse franc-montagnarde, Aurélie Queloz, de Saint-



Simon Frenkel jouera à Montfaucon, mais le lieu ne sera dévoilé qu'en dernière minute. Un nouveau concept après son Tour des cantons suisses en appartements.

Brais, il a préalablement préparé le terrain, défini les points de chute hormis pour les deux Appenzell plus longs à trouver. Durant 26 jours, il échange un concert contre le gîte et le couvert. Partout, l'artiste est accueilli à bras ouverts. Des gens qu'il ne connaît ni d'Eve ni d'Adam lui ouvrent leur intérieur, lui laissent les clés de la maison, invitant ainsi un parfait inconnu à dormir chez eux, rameutant famille, amis et voisins.

Les concerts sont informels, en ville comme à la campagne.

Dans les immeubles, on invite souvent les voisins – l'occasion de faire connaissance parfois et, peut-être, d'éviter de se les mettre à dos pour nuisances sonores!

L'étape jurassienne

Les concerts se suivent mais ne se ressemblent pas: «Il faut recréer la magie chaque soir.» Du coup, pas de programme préétabli, l'artiste puise dans son répertoire intimiste «franco-folk» en fonction de l'ambiance, en étant à l'écoute du public. Un rapprochement que

cet habitué des scènes rock avec son groupe La Compagnie C.A.B.A.R.T apprécie: «J'ai aimé cette intensité, cette proximité avec le public, sans micro ni technique, une sorte de mise à nu.» Une poignée de spectateurs parfois, une cinquantaine comme à Courtedoux et Neuchâtel où famille et amis se donnent le mot.

L'enjeu n'est pas que culturel mais bien relationnel: aller à la rencontre de l'autre, partager une soirée avec des personnalités diverses. D'ailleurs, l'émission *Passe-moi les Jumelles* de la

Télévision suisse romande s'est intéressée à ce projet insolite. Elle diffusera un reportage consacré à son aventure le 28 octobre, sur RTS1 à 20 h 15.

Outre l'attention des médias, l'expérience a suscité des vocations: «Après que j'ai joué chez eux, de jeunes enfants ont commencé la guitare; certains de mes hôtes ont décidé de passer leurs vacances en Suisse après avoir vu mes photos, d'autres, après avoir goûté au concept, organisent désormais des concerts à la maison.»

Sept lieux témoins

Pour Simon (Bernt dans la vraie vie), la grande inconnue était de savoir si son organisme, sa voix surtout, résisteraient à l'exercice. La voix tient, le corps s'adapte. Cette première

expérience, loin des circuits officiels, le confirme dans ses choix de «tenter des aventures musicales hors des sentiers battus».

Début octobre, dans la lignée de l'expérience précédente, l'artiste inaugurera un genre nouveau: les «Nuits secrètes». En sept lieux témoins de l'histoire de la région, il donnera sept concerts intimistes (guitare-voix) réussis: promesse d'originalité à Neuchâtel, au Locle, à La Chaux-de-Fonds, et surtout à Montfaucon mercredi 5 octobre à 19 h 30. Les intéressés s'inscrivent en ligne sur le site internet de l'intéressé: www.simonfrenkel.com. Il leur transmettra ensuite le lieu exact du rendez-vous et les indications à suivre.

VÉRONIQUE ERARD-GUENOT
• www.simonfrenkel.com